

TECHNOPÔLE ARBOIS-MÉDITERRANÉE

ASSOCIÉS POUR PROMOUVOIR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Qu'ont en commun le Collège de France, le centre d'expertise sur la valorisation des déchets Ardevie, ou bien encore le géant du nucléaire Areva ? Des antennes voisines, toutes implantées au technopôle de l'environnement Arbois-Méditerranée. Ce pôle d'activité rassemble entreprises, associations, laboratoires et centres universitaires qui partagent un même objectif : promouvoir le développement durable. Fondé en 1992, le technopôle accueille aujourd'hui 1 300 emplois et plus de 300 étudiants doctorants. Près de 130 structures, dont 110 entreprises, se sont d'abord installées dans le domaine du Petit-Arbois, devenu au fil du temps l'un des lieux des plus dynamiques de France dans le secteur de l'énergie renouvelable. « Mais attention, prévient Alexandre Medvedowsky, conseiller général (PS) et président du technopôle, nous sommes bien plus qu'une simple zone d'activité éco-

nomique. Nous consacrons du temps et de l'énergie pour accueillir les entreprises, les aider à s'installer et leur proposer les infrastructures nécessaires pour valoriser leur activité. Nous essayons aussi de développer des collaborations entre les laboratoires et les entreprises présentes sur le site afin qu'elles créent de nouveaux relais de croissance. » Regroupant tout un panel de professionnels et d'experts – chercheurs, juristes, architectes – le technopôle a vocation à trouver des solutions durables aux problèmes actuels. Le succès est tel qu'il a fallu créer deux nouveaux sites : la ZAC de la gare (40 hectares) et celle du Tourillon (90 hectares). « Ce qui plaît particulièrement aux entreprises, ajoute Olivier Sana, directeur général du technopôle, c'est notre capacité à créer des liens entre les acteurs économiques, dans une région qui attire aussi par sa qualité de vie et la douceur de son climat. »

● J. GECK ET A. ARDISSON



SEMENCIERS Les frères Crosnier-Mangeat se sont imposés en Europe.

AGROSEMENS

GRAINES BIO POUR LÉGUMES VERTS

À l'origine, le projet des frères Cyriaque et Judicaël Crosnier-Mangeat – vendre des graines de légumes 100 % bio – avait tout l'air d'un rêve fou d'écolos utopistes. En 2002, ils fondent pourtant la société Agrosems. Après des débuts difficiles, ces natifs d'Aix-en-Provence vont voir leur activité exploser grâce à un changement réglementaire qui, en 1991, va imposer aux maraîchers bio d'utiliser des graines bio. Aujourd'hui, leur entreprise est devenue l'un des cinq premiers semenciers européens, avec 700 000 euros de chiffre d'affaires. Agrosems s'adresse majoritairement aux maraîchers français, mais aussi aux particuliers, surfant sur la mode du jardinage. Président de la Jeune Chambre économique du Pays d'Aix depuis janvier 2010, Cyriaque Crosnier-Mangeat ne délaisse pas pour autant ses engagements militants, comme en témoigne l'opération « De la graine à l'assiette » qu'il a mise en place à l'intention des écoliers de quartiers défavorisés. ● L. ONNO, A. ARDISSON ET E. PERRON

AIX EN LAMA DES CAMÉLIDÉS ÉCOLOS ET SOCIAUX

À dix minutes du centre-ville d'Aix cohabitent chevaux, poules et... lamas ! C'est l'association Aix en lama qui a eu l'idée d'introduire cet animal des hauts plateaux péruviens sur les coteaux avoisinants pour assurer un débroussaillage écologique des terrains. Depuis, l'idée a fait son chemin et l'association propose désormais des balades « découverte » accompagnées de ces pittoresques camélidés. Des animaux qui jouent aussi un rôle social car Aix en Lama anime des projets éducatifs auprès d'enfants défavorisés et de jeunes handicapés.

● E. MANTHÉ



PÂTURAGES Les lamas ont été introduits pour le débroussaillage.